

qu'il y a beaucoup de patineurs de figures qui ne sont ni stables, ni vite, ni endurants ? Il n'est pas à la portée de tous de devenir de bons patineurs de figures. Il y faut, pour réussir, de certaines dispositions de la mécanique corporelle dont on n'est pas le maître, le plus souvent. Par contre, celui qui le veut, peut devenir le patineur que nous venons de définir ; il lui suffira d'appeler le hockey à la rescousse. Or, cela ne vaut-il pas mieux, je vous le demande, que de tourner bêtement sur une petite piste, en contemplant avec envie ceux qui tracent des hiéroglyphes élégants et en s'enfermant soi-même dans l'impasse de sa médiocrité. Tout habitué du hockey a tout de suite, sur la glace, une certaine silhouette qui ne trompe pas. On sent qu'il *tient*. Son plaisir aussi est plus vif ; moins dépendant des conditions de la piste, il ne redoute pas l'obstacle et volontiers se lance à l'aventure... Patineurs, jouez donc au hockey.

CHRONIQUE DU MOIS

L'installation du président Taft à la tête de la république des Etats-Unis a donné lieu à une manifestation inhabituelle et bien singulière. Un véritable concours de beauté masculine s'est trouvé institué par la formation d'une sorte de « garde d'honneur », composée de quarante-six hommes (un par Etat), destinés à escorter le nouvel élu et aussi à animer le bal donné à l'occasion de son entrée en fonctions. On s'est entendu pour choisir dans chaque Etat l'adonis le plus en vue et il paraît que les sénateurs se sont occupés eux-mêmes du recrutement et que chacun d'eux s'est donné beaucoup de mal pour faire honneur, par la perfection de son choix, à l'Etat dont il était le représentant. Les journaux n'ont point tari en descriptions enthousiastes sur les admirables types ainsi assemblés tandis que les héros de la fête se laissaient, avec grand plaisir, passer en revue et écoutaient d'une oreille complaisante discuter leurs charmes respectifs.

A première vue, la chose est simplement amusante ; à la réflexion elle devient inquiétante et pitoyable. L'idéal de force, de proportion, de santé, d'harmonie que le développement des exercices physiques dresse devant le jeune homme d'aujourd'hui

a ses inconvénients et ses avantages ; nous croyons que les avantages priment les inconvénients ; d'ailleurs, il paraît inévitable que l'athlète prenne plaisir à son perfectionnement corporel et, si ce sentiment est contenu dans de justes limites, il n'a rien de répréhensible. Mais la beauté qui s'impose dans une fête mondaine n'est pas faite des mêmes éléments et il serait infiniment dangereux qu'elle reçût le tribut d'une admiration *organisée* et pour ainsi dire officielle. La conception de la « beauté professionnelle » féminine imposée par le Nouveau monde à l'Ancien a déjà causé beaucoup de dommage social en abaissant le niveau moral de la femme européenne. Que serait-ce s'il fallait maintenant voir naître la « beauté professionnelle » mâle ! Il en résulterait une créature anormale, monstrueuse, odieuse... nous souhaitons au président Taft que son « inauguration » ne constitue pas le point de départ d'une innovation aussi funeste à l'humanité.

PARTIE OFFICIELLE

BULLETIN

DU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE

La réunion du Comité International Olympique qui doit avoir lieu cette année à Berlin sous le haut patronage de S. A. I. Mgr le prince impérial d'Allemagne s'ouvrira le 27 mai et prendra fin le 2 juin. Un programme préliminaire vient d'être dressé par les soins de M. le général comte von der Asseburg. C'est la grande salle de réception de la Chambre des Seigneurs qui a été mise à la disposition du Comité. LB se tiendra, en présence de son Altesse Impériale, la séance inaugurale du 27 mai. Le même soir, le comte et la comtesse von der Asseburg donneront un grand dîner en l'honneur des membres du Comité.